

NOTE de CONJONCTURE

Accompagnant la grille des prix de bois sur pied en Dordogne – Automne 2016

Les constats établis au printemps concernant l'activité de la filière bois qui oriente la dynamique de l'exploitation forestière sur le territoire départemental n'ont pas beaucoup évolué depuis la rentrée de septembre 2016. Globalement, les volumes de bois commercialisés sont stables avec une demande en bois contrastées en fonction des essences.

En ce qui concerne les bois résineux exploités en Dordogne (84% de pin maritime), ils sont majoritairement destinés aux marchés de l'emballage et à certains marchés de bois de qualité (mouleurs, menuiseries...). La valorisation des bois de qualité reste inégale et fragile en fonction des territoires et des marchés. Quant au secteur de l'emballage, il est en évolution depuis ces derniers mois et demeure toujours aussi concurrentiel. Actuellement, les transformateurs locaux n'échappent pas à l'importance de disposer d'une ressource mobilisable et compétitive. De ce fait, les lots de pin continuent de trouver preneurs à des prix stables.

Pour ce qui concerne le chêne, les indicateurs demeurent bien orientés avec des marchés toujours demandeurs confortant ainsi une demande soutenue des exploitants forestiers scieurs de Dordogne. Les prix d'achat de bois sont fermes ce qui devraient inciter les propriétaires forestiers à proposer à la vente des lots de bois de cette essence et à engager des travaux sylvicoles associés.

Les professionnels locaux du châtaignier ont retrouvé une activité plus dynamique en termes de sciages et produits transformés. L'effort commercial associé à des outils de communication ciblés semble marquer des points. L'inquiétude, que nous partageons avec les propriétaires forestiers, concernant le dépérissement de cette essence (associé à le développement du cynips) sur certaines zones doit nous pousser à plus de sylviculture dans les peuplements où le développement de cette essence n'est pas remis en cause.

Les transformateurs de peuplier confirment une orientation positive de leurs marchés (déroulage, sciage). Le rythme des coupes s'accroît sur notre territoire et les prix sont bien orientés notamment en ce qui concerne des bois jeunes et particulièrement bien élagués. Ces signes positifs doivent encourager les populteurs à planter et/ou renouveler leurs peuplements.

L'activité semble favorable pour le bois d'industrie résineux ce qui est un facteur encourageant pour les futures coupes d'éclaircies des reboisements réalisés après la tempête Martin de 1999. Quant au bois d'industrie feuillu, la situation est plus délicate. En effet, les stocks sont importants et la demande beaucoup plus contingente du fait des arrêts techniques. La diminution du prix d'achat perturbe d'autant l'exploitation forestière de ce type de bois.

Enfin pour le bois de chauffage, les professionnels espèrent un hiver rigoureux car les stocks de bois sont importants mais les prix restent stables.